



HAL
open science

Master Économie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie. 2010, Université Savoie Mont Blanc. hceres-02041117

HAL Id: hceres-02041117

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041117>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université de Savoie - Chambéry

Demande n° S3110052773

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Economie-finance

Présentation de la mention

Cette mention couvre trois spécialités :

- « Direction administrative et financière » qui vise à former des cadres opérationnels dans les entreprises industrielles et commerciales, les cabinets d'audit et les sociétés de conseil.
- « Chargé d'études économiques et statistiques » dont les métiers sont dirigés vers des secteurs variés pour des postes de chargés d'études économiques et statistiques ou de développeur local.
- « Banque » dont les métiers sont dirigés vers des fonctions de chargés de clientèle, de directeurs d'agence ou de conseiller d'entreprises.

La mutualisation est développée et les parcours bien définis.

Avis condensé

• Avis global :

Ce qui caractérise le plus ce master est sans nul doute son adéquation au besoin du marché, lien concrétisé par sa participation au sein du Club des entreprises de l'Institut de Management de l'Université de Savoie (IMUS). L'insertion s'en ressent favorablement, l'opinion des étudiants également. Bien que récent, il a su déjà trouver un « rythme de croisière » et sa place dans l'offre régionale de formation.

Le pilotage de la formation est aussi un élément fédérateur de cette mention. Ce pilotage réalisé au travers d'un conseil de perfectionnement (alliant enseignants-chercheurs et professionnels) renforce le sentiment d'une coordination forte et d'une prise en compte des attentes du monde professionnel. L'existence d'un conseil d'orientation stratégique plus en amont est un facteur consolidant la formation.

On notera que l'aspect recherche n'est pas pour autant négligé. Cette recherche s'articule autour de pôles de recherche transversaux. Si l'adossement à la thématique de recherche en finance d'entreprise est bien identifié, il reste à préciser pour les autres champs de recherche comme l'économie du travail, l'innovation ou l'économie industrielle.

• Points forts :

- Très bonne insertion et importance du réseau professionnel.
- Bon équilibre entre professionnels et enseignants-chercheurs.
- Politique de stages.
- Conseil d'orientation.



- Points faibles :
 - International à préciser.
 - Formation récente pour laquelle l'historique reste, par définition, faible.
 - Faiblesse de l'encadrement doctoral et en particulier en professeur de recherche.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A
- Recommandations pour l'établissement :
 - Mieux préciser les modalités des accords internationaux. Ces accords peuvent être source de développements futurs.
 - Veiller à faire coïncider la croissance de cette mention parallèlement aux ressources (enseignants-chercheurs) encore en nombre insuffisants.
 - Egalement veiller à rechercher, avec l'ancienneté, une stabilisation des effectifs, avec un recrutement plus élargi au niveau national, conformément aux prévisions.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Cette formation se trouve dans l'IMUS (Institut de management de l'Université de Savoie).

On peut souligner une volonté d'un équilibre entre économie et gestion (finance). Après un tronc commun en M1, trois spécialités se déclinent en M2.

L'aspect scientifique est essentiellement abordé au travers de la qualité scientifique des intervenants et de leur appartenance à des thématiques de recherche en accord avec la mention. De plus, une sensibilisation à la recherche existe en M1. Pour deux spécialités, une poursuite vers le doctorat est d'ailleurs possible par le basculement du stage en une action de recherche.

Les objectifs professionnels constituent le cœur de cette mention.

Cette mention est déclinée en trois spécialités :

- « Banque ».
- « Direction administrative et financière » (DAF).
- « Chargé d'études économiques et statistiques » (CEES).

On notera un changement de dénomination des deux dernières spécialités qui contribue à rendre plus lisible l'offre de cette mention.

Cette formation est soutenue par le Club des entreprises. Cette caractéristique a pour but de faciliter l'obtention de stages, l'accès à l'emploi, l'adéquation avec le bassin d'emploi et l'insertion de professionnels dans ces spécialités.

2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Cette formation master suit la logique LMD (Licence-Master-Doctorat) puisqu'elle permet aux étudiants de diverses licences (« Economie », « Gestion », « Administration économique et sociale » -AES-, « Mathématiques appliquées et sciences sociales » -MASS-) de s'orienter vers des spécialités bien définies. Plus précisément, l'offre de l'Université de Savoie recouvre six mentions de master en économie gestion (deux en droit) chacune déclinée en deux ou trois spécialités. Trois licences alimentent ces masters, dont principalement celle d'économie gestion (du L1 au L3) pour le master « Economie-finance » dont il est ici question. Le positionnement est clair et d'une bonne lisibilité. Les modifications des dénominations de deux spécialités sont opportunes.

Cette mention est à mettre en perspective avec, en particulier, l'université de Grenoble (mention « Finance »). Par ailleurs, le soutien du Club des entreprises et le taux d'insertion sont de nature à apprécier la justification de la formation. Cet adossement au Club des entreprises de l'IMUS facilite l'accès des étudiants aux



réseaux professionnels (stage, insertion) et les échanges entre partenaires (adéquation de la formation, intervenants professionnels).

L'international s'articule autour de relations avec HEC Genève et d'une convention avec Casablanca (Polyfinance). Cette dernière voie semble être la plus explorée.

3 ● ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La mention fonctionne sur la base d'une mutualisation importante en M1, l'étudiant finalisant son orientation au travers d'un jeu d'options. Le M2 est donc pour sa part découpé en trois spécialités : « Banque », DAF et CEES. Ce découpage en Y correspond aux attentes et notamment en matière de passerelles inter-spécialités. Le choix du M2 peut attendre l'issue du M1.

Il existe des passerelles avec les autres masters de l'IMUS sous réserve de l'acceptation par les commissions pédagogiques compétentes. Une passerelle spécifique a notamment été prévue avec la spécialité recherche « Décisions et organisations ». Elle autorise les étudiants à suivre un double cursus (professionnel et recherche) et donc à prétendre à un double diplôme.

Deux stages sont obligatoires durant le cursus :

- 3 mois en M1,
- 6 mois en M2 pour deux des trois spécialités.

L'alternance est possible pour les étudiants CEES.

L'organisation du stage est classique. Ce stage peut être suivi à l'étranger.

Les étudiants bénéficient d'un appui significatif avec le Club des entreprises comme en témoigne le nombre d'offres de stages supérieur à celui des étudiants.

Le stagiaire est encadré par un tuteur universitaire et un tuteur professionnel. Il rédige un document dont les exigences académiques progressent en M2. Une soutenance complète le processus.

La mutualisation existe largement en M1, mais également en M2. Une délocalisation existe sur Annecy et Polyfinance à Casablanca. Dans les deux cas, le diplôme est délivré par l'Université de Savoie. Les modalités sont en tous points identiques.

L'équipe de finance (20 personnes environ) est complétée par de nombreux professionnels (40 personnes environ). La proportion entre les enseignants professionnels (professeur de recherche -PR-, maîtres de conférences -MCF-, professeurs agrégés -PRAG-...) et les vacataires extérieurs, atteint respectivement 75/25 en M1 et 40/60 en M2. On trouve donc, sur l'ensemble des deux années, un équilibre de l'équipe pédagogique. Le pilotage se situe au niveau de l'IMUS. Il apparaît complet puisqu'il comprend un conseil de perfectionnement (composé d'enseignants-chercheurs et de professionnels) et un conseil d'orientation stratégique s'intéressant à la lisibilité de l'offre de formation.

Classiquement, mais de manière opportune, des jurys composés d'enseignants-chercheurs et de professionnels, président au recrutement et à l'évaluation des compétences.

Le suivi des diplômés est réalisé au niveau de l'université et de l'IMUS.

4 ● BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Le recrutement des étudiants se faisant pour bonne part sur la région (60 % de Rhône-Alpes), il n'est alors pas étonnant que 80 % des étudiants proviennent d'universités françaises (dont l'IMUS). Les étudiants étrangers proviennent, eux, en majorité d'Afrique du Nord et de Chine.

Nous ne disposons pas de données détaillées par années et par spécialité.



On observe une croissance d'un nombre d'inscrits sur les dernières années de 94 à 131. Les taux de réussite en M1 (80 %) et en M2 (100 %) sont satisfaisants.

Afin d'améliorer les flux, des efforts sont à faire au niveau du M1 et donc des liens existant entre le M1 et des L3.

Le master, tant sur le plan enseignement qu'administratif, reprend le processus d'évaluation de l'établissement IMUS. Celui-ci est composé d'éléments formels (enquêtes, indicateurs) et informels (réunions entre les parties prenantes). Les résultats montrent des indices plus satisfaisants aussi bien en M2 qu'en M1. Si le taux d'embauche est très bon, le suivi des étudiants est à systématiser afin de créer une dynamique pour les années à venir. En outre, il faudra préciser le taux d'insertion des étudiants de Casablanca.

Le flux escompté est en progression. Il reste à consolider ce flux eu égard à la demande régionale. Bien que disposant de peu de recul historique, les objectifs affichés (170 étudiants) semblent réalistes.

Avis par spécialité)

Direction administrative et financière

- Avis :

On observe une bonne adéquation de la spécialité par rapport aux débouchés potentiels. Cette spécialité tire sa force, au regard des acteurs professionnels du secteur, en garantissant une concordance aux besoins des métiers. Tout cela facilite l'insertion. La lisibilité est sans ambiguïté et vise à former les étudiants aux métiers de la finance d'entreprise dans un sens large (directeur financier, auditeurs, gestionnaires d'entreprises).

On note la possibilité pour les étudiants de M2 de suivre en parallèle un master de recherche en gestion (ouvrant la possibilité à un doctorat) ce qui est très satisfaisant pour un master professionnel.

- Points forts :

- Equilibre des deux années avec une progression de la professionnalisation.
- Politique de stages.
- Très forte satisfaction des étudiants.

- Points faibles :

- Faible taux d'encadrement PR (HDR -habilitation à diriger des recherches-).
- International à ses débuts.
- Certaines compétences transverses ne sont pas clairement représentées dans les maquettes.

- Recommandation pour l'établissement :

- Cette formation doit gérer sa montée en puissance au regard de ses ressources propres. On peut suggérer des séminaires en rapport avec les compétences comportementales évoquées.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Chargé d'études économiques et statistiques

- Avis :

Cette spécialité forme des étudiants à devenir chargés d'études économiques et plus généralement économistes d'entreprises. Si les secteurs d'application sont variés, on notera qu'une bonne part des employeurs potentiels sont des structures publiques. La formation en deux semestres s'appuie sur un M1 commun qui ensuite autorise des passerelles. Un stage de 3 mois est prévu en M1 et M2. On notera que l'encadrement peut se prévaloir de la présence d'un prix Nobel d'économie dont l'implication n'est toutefois pas explicite et reste très ponctuelle.

- Points forts :

- Satisfaction exprimée par les structures accueillant les stagiaires.
- Stages de longue durée (3 à 6 mois).
- Intervenant de très bonne qualité.

- Points faibles :

- Effectifs faibles.
- Apprentissage en phase de lancement (en lien avec le caractère récent de la formation).



- Recommandations pour l'établissement :
 - L'alternance doit être développée car elle permettrait à terme de pallier les problèmes d'effectifs.
 - L'apprentissage permettrait l'accueil de nouveaux étudiants qui pourraient permettre à cette spécialité d'atteindre un rythme de croisière nécessaire et plus important. Cette faiblesse relative s'explique par le caractère récent de cette spécialité.
 - Il serait également utile de proposer des séminaires en rapport aux compétences transverses.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Banque

- Avis :

Cette spécialité vise à former des chargés d'affaires professionnels, des analystes financiers et conseillers de gestion en patrimoine. Elle a été bâtie avec le soutien du réseau bancaire régional présent au sein du Club des entreprises de l'IMUS. Son objectif est donc bien en phase avec les besoins du secteur. Si les compétences techniques professionnelles se voient sans difficulté dans la maquette, cette lisibilité est moindre pour les compétences transversales et comportementales. Si la formation en alternance n'est pas développée, cela est le fruit d'une décision du secteur bancaire.

- Points forts :
 - Bon équilibre qualitatif et quantitatif des intervenants.
 - Importance du réseau professionnel.
 - Longueurs de stages.
- Points faibles :
 - Faible formation continue.
 - Faible taux d'encadrement.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Privilégier la qualité à la quantité en consolidant la formation.
 - Rééquilibrer la formation au bénéfice de la gestion de patrimoine sous la contrainte d'un encadrement encore très faible.
 - A défaut de format classique de formation continue, l'ouverture de certains cours ou des collaborations avec des formations internes des partenaires pourraient être envisagées.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A